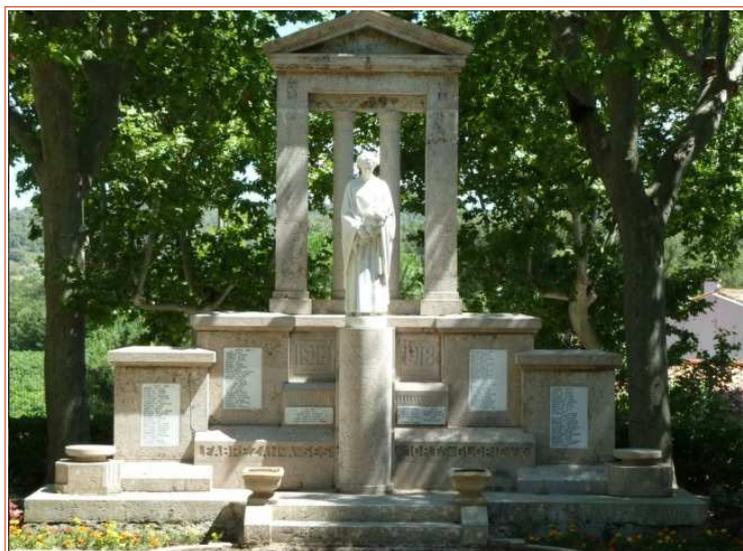


FABREZAN (11) – MONUMENT AUX MORTS

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



Date : 1927

Architectes : Henry GIBERT, J.-M SEIGNOURET

Sculpteur : Firmin MICHELET

Ce monument est bien documenté : aux archives communales sont conservés des maquettes, une importante correspondance et le traité de gré à gré. Un concours est organisé par le Comité en 1923 avec choix du projet de l'architecte Henry Gibert de Narbonne (un Poilu en bronze sur un socle à emmarchement) avec Marcel Hérans comme statuaire. Après des démêlées avec celui-ci, un deuxième concours est lancé et le 30 décembre 1925, c'est Firmin Michelet est retenu pour sa proposition de portique devant lequel il place une statue en marbre de Saint-Béat, qu'il intitule « *Le Recueillement* » mais aussi « *La Minute de silence* », les architectes étant Gibert et Seignouret.

Firmin Michelet, originaire de Tarbes, est un sculpteur très productif installé à Arcueil. Il a sculpté au palais du Trocadéro, mais il est surtout connu pour son travail au Mémorial des batailles de la Marne à Dormans, pour les statues de Foch à Compiègne et Tarbes. Dans l'Aude il a réalisé le monument de Ferroul à Narbonne et le tympan de l'église de Lespinassière. Ses autres monuments aux Morts présentent plutôt des figures de paysannes auprès d'une stèle : Cauterets, Luz, Andrest, Tournay, Mauléon-Barousse, Rabastens, Séméac mais aussi Dax, Aspet, St-Palais, Ustarritz.

C'est un monument très architecturé, composé à la manière d'un temple antique où la statue est mise en avant sur un pilier circulaire. Le modèle en plâtre de la statue fut exposé à Paris en 1927 au Salon des artistes français sous le titre de « *Souvenir* » avec mention de sa destination à Fabrezan. L'inauguration a lieu le dimanche 5 février 1928. Son emplacement à l'extérieur du bourg médiéval sur l'emplacement de l'ancien cimetière, dans un square dominant la campagne au sud, accentue l'aspect paisible de l'ensemble qui est d'une grande simplicité, expression noble et retenue de la douleur et de l'héroïsme.

Michèle François